JOH. CIGNAROLI.

Lombardische Schule.

Gem. von S. v. Perger. Gest. von S. Langer.

DIE HEILIGE OTTILIA.

WIENER STADTBIBLIOTHEK

Johann Cignaroli.

Die heilige Ottilia.

Auf Leinwand. — Höhe: 8 Schuh. — Breite: 3 Schuh 6 Zoll.

Die heilige Ottilia, in beyden Händen einen Palmzweig haltend, kniet im Vordergrunde auf einer Stufe. Ihr Blick ist nach Oben gerichtet. Hinter ihr, auf Wolken sitzend, die heilige Jungfrau mit dem Jesuskinde. Beyde blicken zur Heiligen nieder, und das Jesuskind zeigt gleichsam mit der Linken nach ihr. Zu den Füßen der Märtyrinn sind zwey Augen sichtbar, als Zeichen ihrer Leiden.

Dem Beschauer links steht der heilige Petrus, der Märtyrer. Verehrend neigt er sich zur heiligen Jungfrau. Seine über einander gelegten Hände halten ein blutiges Messer und einen Palmzweig. Das Colorit dieses Gemähldes ist überaus angenehm, und befriediget viele Liebhaber; Kenner finden es aber nicht ernst genug. Die Zeichnung ist sehr leicht und wenig besorgt; allein die Wirkung in der Entfernung ist ergreifend und überraschend.

Johann Beltino oder Johann Baptist Cignaroli war zu Salo am Gardasee geboren, und hatte den Mahler Anton Calza zum Lehrer. Seine erste Manier war wenig ausgezeichnet; indeß bildete er sich später nach den Werken Correggio's und Paolo Veronese's, und deßhalb muß er zu der lombardischen Schule gerechnet werden. Er starb 1770 im 60. Jahre, allgemein betrauert. Sein Bruder Diomio war Bildhauer und Kupferstecher.

Die k. k. Gallerie besitzt nur dieses einzige Gemählde von ihm. Mehrere findet man in Versailles, Madrid und Petersburg.

JEAN CIGNAROLI.

SAINTE OTTILIE.

Sur toile. — Hauteur 8 pieds. — Largeur 3 pieds 6 pouces.

SAINTE Ottilie, tenant une palme des deux mains, est à genoux sur une marche. Ses regards sont élevés vers le ciel. Derrière elle, sur des nuages, apparaît la Ste. Vierge, tenant sur ses genoux l'enfant Jésus. Ils fixent tous deux les yeux sur la Sainte, et l'enfant Jésus l'indique de la main gauche. Au bas du manteau de cette martyre, on aperçoit deux yeux, symbole de ses souffrances.

A gauche est St. Pierre, le martyr. Il s'incline avec respect devant la Ste. Vierge. Ses mains croisées sur la poitrine tiennent un couteau couvert de sang et une branche de palmier. Le coloris de ce tableau est très-agréable, et a beaucoup d'admirateurs; mais les connaisseurs n'y trouvent pas assez de dignité. Le dessin en est facile mais peu correct. Cependant de loin l'effet en est séduisant et pittoresque.

Jean Beltino, ou Jean Baptiste Cignaroli naquit à Salo, sur le lac de Garda, et eut pour maître Antoine Calza. Sa première manière n'a rien de remarquable; mais après, il étudia d'après les ouvrages de Corregio, et de Paolo Veronese, et mérita par-là d'être rangé dans l'école lombarde. Il mourut en 1770 dans sa soixantième année, regretté généralement. Son frère Diomio était sculpteur et graveur.

La Galerie Impériale ne possède que ce tableau de cet artiste; mais il s'en trouve plusieurs à Versailles, à Madrid et à Petersbourg.